



Lundi, 19 Janvier, 1880

SOMMAIRE

LE NOUVEAU DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE. L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS. ÉCROS DU JOUR. LA RIVIÈRE DES PRAIRIES. LETTRE DE NEW-YORK. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. CA ET LA. L'AGE DES DAMES. A TRAVERS L'OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FÉDÉRATION.—LE GOUVERNEUR: Roule de Navy.

LE NOUVEAU DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

Monseigneur Jean-Baptiste Scandella, évêque d'Antinoë, (Égypte) in partibus infidelium, vicaire apostolique de Gibraltar, est nommé, au mois de novembre, 1879, délégué apostolique, pour le Canada et les États-Unis, et doit arriver prochainement. On aimera, sans doute, à connaître quelques détails biographiques sur cet éminent prélat.

Pierre Scandella et Rose Isnardy, l'un et l'autre de condition bourgeoise, furent les parents de Jean-Baptiste, qui naquit à Gibraltar, le 21 septembre, 1821.

Toutes ses études se firent à Rome au collège Urbain, de la Propaganda, où il suivit les cours de philosophie et de théologie des savants professeurs de cet établissement; reçu docteur en théologie et en droit canon, il fut ordonné prêtre le 25 mars, 1845, à Rome, par Son Eminence le cardinal Fransoni, préfet de la Sainte Congrégation de la Propaganda. Depuis 1846, l'abbé Scandella fixa à Corfou, y mena jusqu'en 1854 la vie du ministre apostolique, en se livrant à la prédication et à la direction spirituelle des âmes; il fut en même temps secrétaire de Monseigneur Pierre Antoine Nostrano, archevêque de cette ville, et devint ensuite vicaire-général de ce prélat. Il établit alors à Corfou quelques confréries, notamment parmi les soldats anglais catholiques, fit réédifier et embellir quatre églises qui tombaient en ruines, et s'occupa, avec un zèle tout particulier, de l'éducation des jeunes clercs.

En 1854, l'abbé Scandella se rendit à Gibraltar en qualité de secrétaire de Mgr Fleuri Hughes, de l'ordre des Minors réformés, évêque d'Héliopolis, in partibus, et vicaire apostolique de Gibraltar. La mauvaise santé de ce prélat l'ayant, en 1856, forcé de se démettre de ses fonctions, il désira avoir pour successeur l'abbé Scandella qui, cette année même, fut nommé pro-vicaire apostolique et devint l'année suivante vicaire apostolique; il fut préconisé en cette qualité sous le titre d'évêque d'Antinoë, in partibus, dans le consistoire du 28 avril, 1857, et sacré le 30 novembre suivant, dans l'église de Saint-Marie des Anges, Bayswater, à Londres, par Son Eminence le cardinal Wiseman, archevêque de Westminster.

Montrant le même zèle qu'à Corfou, Mgr Scandella a établi à Gibraltar plusieurs confréries pieuses, quatre conférences de Saint-Vincent de Paul et quatre écoles pour les enfants des deux sexes. Il a de fond en comble fait construire le couvent de Notre-Dame d'Europe, un collège qu'il a placé sous l'invocation de Saint-Bernard, plusieurs chapelles, dont une consacrée à Notre-Dame des Sept Douleurs, et enfin une église sous le vocable de Saint-Joseph. Gibraltar lui doit encore la fondation d'un couvent où il a appelé les Sœurs de Bon Secours de Troyes, et la création d'une semaine religieuse, ayant pour but d'augmenter la piété des fidèles. Mgr Scandella est comte romain et prélat assistant au trône pontifical.

Au bas de sa photographie, Mgr Scandella a coutume d'écrire ces paroles: "Pacem et veritatem diligite, ait Dominus omnipotens."—Aimez la paix et la vérité, dit le Seigneur tout-puissant.

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

L'idée qu'a émise Son Excellence le gouverneur-général de fonder une académie canadienne des beaux-arts, reçut, de toutes parts, l'accueil le plus empressé. Le domaine des arts est un terrain neutre où tous les gens de goût peuvent se réunir pour échanger amicalement leurs opinions sur les œuvres les plus récentes de l'art, naissant encore dans notre pays, mais qui, sous cette bienfaisante influence, ne tarderont pas à prendre un développement rapide.

Coincidence des plus heureuses pour le succès de cette entreprise, S. A. R. la princesse Louise est une véritable artiste qui non-seulement assure sa haute protection à la nouvelle entreprise, mais donnera l'ex-

emple en exposant elle-même des tableaux comme la grande et belle nature de notre pays lui en a déjà inspiré et dont plusieurs obtiennent, en ce moment, à Londres, le succès le plus légitime.

La première exposition organisée sous les auspices de Leurs Excellences et de la nouvelle académie aura lieu, à Ottawa, quelques jours après l'ouverture de la session du parlement. Tous les artistes canadiens qui peuvent produire une œuvre d'art dans un genre quelconque, y auront accès libre.

En parlant de la nouvelle académie, dans un précédent article, nous avons dit que cette institution imprimait un cachet tout nouveau à notre industrie. Cette influence a déjà commencé à se manifester. Plusieurs grands industriels ont offert des prix spéciaux pour des dessins représentant des sujets purement canadiens. La compagnie des meublants d'Oshawa, M. Hay, M. P., MM. Staunton et Cie, MM. Hunter, Rose et Cie, sont de ce nombre. Nul doute que leur exemple sera suivi par d'autres et que l'encouragement aux artistes deviendra général.

La première exposition ne sera peut-être pas très imposante. Il y a commencement à tout. L'avis donné aux artistes est un peu court; mais nous espérons que leurs efforts surplèveront à cet inconvénient. Son Excellence a déjà choisi le local où aura lieu l'exposition—le bâtiment destiné au musée géologique—et on va y faire immédiatement les préparatifs nécessaires.

Comme nous l'avons déjà dit, ce n'est pas le talent naturel qui manque chez nous; ce sont les encouragements qui lui font défaut. Le marquis de Lorne s'est promptement couronné de cette vérité et il prend tous les moyens que lui donne sa haute position pour remédier à cet état de choses. Il a ainsi mérité la gratitude de tous les amis du progrès, dans le bon et véritable sens de ce mot.

ECHOS DU JOUR

Sir John A. Macdonald a donné un dîner à bon nombre de personnes distinguées, vendredi dernier.

Pendant son séjour à Québec, Mgr Lynch a nommé Mgr Caseau un de ses vicaires généraux.

La fille d'un membre protestant du cabinet fédéral, vient de se convertir au catholicisme.

Nous recevons les meilleures nouvelles de la campagne électorale de l'honorable J. J. Abbott, dans le comté d'Argenteuil.

Le télégraphe contredit, ce matin, la rumeur de la mort de M. de Bismarck. Il est malade, mais nullement en danger.

M. Alexandre Chauveau est nommé magistrat de police à Québec et doit entrer aujourd'hui même en fonction.

Un artiste belge prépare en ce moment, à Rideau Hall, une superbe statue qui sera exposée ici lors de la prochaine exposition des beaux-arts.

On dit que l'honorable M. Wilmut, président du Sénat, qui vient d'être victime d'un accident, ne pourra probablement pas prendre son siège, à la prochaine session.

Plusieurs maîtres de poste se plaignent d'être parfois à court de timbres-poste. Cela tient uniquement à ce qu'ils retardent trop à en demander au département.

Le nombre des commis et messagers de la Chambre des Communes va être considérablement diminué cette année; leur rémunération sera aussi réduite.

M. l'abbé Casgrain, notre distingué littéraire canadien, était hier en ville. Il est parti aujourd'hui pour Cuba où il va passer quelques mois dans l'intérêt de sa santé.

Le nouveau commissaire des terres, M. Flynn, a adopté, pour l'administration de son département, une politique beaucoup plus satisfaisante que celle de M. Langelier, son prédécesseur. Il refuse absolument d'annuler les ventes de terre aux colons pour non-exécution des obligations, sans avoir mis le colon en demeure de s'opposer à cette radiation.

La Gazette officielle, de samedi, annonce que l'honorable M. Masson est fait président du Conseil Privé, sir Alexander Campbell, ministre de la milice, et l'honorable M. O'Connor, ministre des postes. Les titulaires ont été assermentés en leur nouvelle qualité, et ont pris charge aujourd'hui même de leurs nouvelles fonctions.

Son Excellence le gouverneur-général a donné un dîner, samedi, auquel assistaient l'honorable M. Waikem, premier ministre de la Colombie-Britannique et Mme Waikem, M. le lieutenant-général Selby Smyth, le comte Grosvenor, d'Angleterre, M. Tassé, M. P., M. Johnson, député-ministre des douanes, M. et Mme Baker.

M. John J. McGee, du département de l'Intérieur, a été nommé assistant-greffier du Conseil Privé, en remplacement de M. Côté. McGee est le frère du défunt d'Arcy McGee. C'est un excellent employé, ayant toutes les aptitudes et les connaissances requises pour remplir la charge que le gouvernement vient de lui confier.

On nous apprend que M. Rho, de Bécancour, artiste canadien distingué, exhibera une excellente copie à l'huile du portrait de madame Lebrun, à la prochaine exposition des beaux arts, qui aura lieu à la fin de février dans le bâtiment du musée géologique, sous les auspices de Leurs Excellences. M. Rho doit venir séjourner quelque temps à Ottawa pour entreprendre l'exécution de tableaux ou portraits; nous savons que c'est un portraitiste de grand talent.

Un de nos compatriotes ayant écrit à Mgr de Tulle, à propos de l'origine de sa famille, le vénérable prélat, dans sa réponse, fait l'éloge du Canada:

"Il me serait très agréable, dit-il, d'avoir de si dignes cousins dans cette noble terre du Canada toujours française par la foi et les sentiments, comme par l'origine."

Entre nous tous, s'il n'y a pas de lieu de parenté bien rapproché, il y a du moins, grâce à Dieu, un trait de ressemblance: c'est que partout on trouve de bons chrétiens, des religieux et des prêtres qui portent notre nom (démêchant) au Canada comme ici.

Henri, évêque de Tulle.

Du Nord: Le Constitutionnel nie que la rumeur reproduite par le Canada et quelques autres journaux, que Mgr Lafcheu avait l'intention de fonder une association pour encourager la fabrication domestique des étoffes et des toiles canadiennes, soit fondée.

Nous avons, nous-même, donné cours à cette rumeur en parlant de la nécessité de donner un nouvel élan à l'industrie et à l'économie domestique. Nous tenons ce renseignement d'un homme digne de foi, et nous n'avons aucune raison de douter de son exactitude. C'est le respect des hommes supérieurs de voir, mieux et plus vite que les autres, les défauts et les besoins d'une population et de reconnaître les causes qui peuvent l'empêcher de progresser.

Si nous avons des hommes supérieurs dans notre pays, Mgr Lafcheu en est un, assurément. Il n'y aurait donc pas lieu de s'étonner si cet évêque éminent avait conçu le projet patriotique de former une association pour remettre en honneur l'industrie et l'économie domestiques qui nous font si complètement défaut.

Le Globe demande la nomination d'une commission agricole. Le gouvernement d'Ontario peut se procurer, sans cela, les renseignements qu'il demande. De 1872 à 1878, le gouvernement de notre province a beaucoup dépensé pour diverses commissions. Nous empruntons les chiffres aux comptes publics:

Commission agricole.....\$ 1,200 " pour la modification des lois..... 4,523 " de la frontière..... 9,882 " de l'éducation..... 772 " des examinateurs..... 474 " du travail dans les prisons..... 3,292 " pour la réforme des statuts..... 70,520 890,663 Cette somme est bien élevée en comparaison des résultats obtenus.

rend à l'honorable John O'Connor la place de maître-général des postes qu'il a déjà occupée et parfaitement remplie. Cette nomination est très satisfaisante pour l'élément irlandais.

LA RIVIÈRE DES PRAIRIES

[Pour le Canada.]

Champlain et Sagard, qui cessèrent d'écrire vers 1632, n'emploient que les mots "rivière des Algonquins" pour désigner l'Ottawa. Dans les Relations des Jésuites, entre les années 1627 et 1667, chaque fois qu'il est question de l'Ottawa, on se sert du terme "rivière des Prairies". Il paraît que, vers 1620, un jeune homme de Saint-Malo appelé des Prairies, dont Champlain cite le courage, périt dans le bras de rivière qui passe entre l'île de Montréal et l'île Jésus. Son nom resta non seulement à ce bras de rivière, mais à l'Ottawa lui-même, comme il vient d'être dit.

En 1625, le Père Viel se noya dans la rivière des Prairies, près Montréal. L'endroit appelé encore aujourd'hui le saut au Récollet. Le Père Viel, en 1637, le nom de Montigny. Après le gouverneur-général. Des 1642, on voit le nom d'île Jésus. Le bras de rivière qui sépare l'île de la terre ferme, au nord, a été connu sous le nom de rivière Saint-Jean, à cause de l'interprète Jean Nicollet.

Vers 1640, les jésuites désiraient fonder un établissement à la rivière des Prairies, ce qui ne fut pas exécuté apparemment parce que la colonie de Montréal commença quelques mois plus tard. Montant dans la rivière des Prairies, dit la relation de 1640, on rencontre les Outouaouais; que nous appelons la Petite Nation des Algonquins. Montant toujours plus haut, on trouve les Kichesipirini, les sauvages de l'île des Allouettes. Kichesipirini signifie "hommes de la grande rivière".

Vers 1642, de ces derniers était alors Paul Tessonat, "ce borgne fameux qui a été l'orateur de son siècle en ces contrées" et le mieux disant de son temps."

La première mention de la Chaudière se voit dans le récit de Champlain, comme je l'ai exposé. En 1642, prisonnière dont les Iroquois avaient fait rôti et manger les enfants sous ses yeux, dit qu'elle arriva au grand saut de la Chaudière qui est un fleuve qui se précipite tout à coup dans la rivière des Trois Prairies. Elle mentionne qu'elle fut prise par le feu et ne fut pas engloutie parce que la force du courant la ramena sur le bord, où les Iroquois l'assommèrent, vu qu'elle était épuisée de fatigue.

Deux années plus tard, il est fait mention de partis de guerre arrêtés à la relation de Long Sault et au saut de la Chaudière, lieu fameux par les embuscades des Iroquois et défaites des Hurons."

Ce qui précède nous montre que, dès l'origine des explorations des Français, les noms du Sault de la Chaudière et de l'île des Allouettes étaient adoptés.

Pour résumer, en un certain sens, l'histoire des temps héroïques du Canada (1640-1665) disons que le Saint-Laurent, entre Québec et Montréal, et la rivière des Prairies jusqu'au lac Temiscamigue, furent des champs de carnage où se commirent des crimes atroces dont la seule narration ferait frémir d'importer qui.

Malgré cela, les rapports des peuples éloignés ne cessaient pas avec les Français. On remarque, en 1659, les Mississagués gens du Sault-Sainte-Marie qui abordèrent aux Trois-Rivières, après cinq mois de voyage, étant passé par la baie Georgienne, la rivière des Français, le lac Nipissing, la rivière Mataouane et Ottawa, puis ayant traversé les contrées des Temiscamigiens et des Atikaniégués, avec lesquels ils étaient descendus par le Saint-Maurice. Les Iroquois tenaient la rivière des Prairies bloquées.

Nos lecteurs savent ce qui arriva l'année suivante. La glorieuse défense de Dollard des Ormeaux, aux rapides de Carillon et Grenville, sauva la colonie. Ceux qui voudront en lire un bon récit auront qu'à ouvrir le livre de M. l'abbé Faillon, intitulé: La colonie française.

Peu de jours après ce fait d'armes, les Outouaouais parurent à Montréal et aux Trois-Rivières. Sur cent canots de cette flottille par le lac Supérieur, il n'en restait plus que soixante, les quarante autres ayant rebroussé chemin par crainte des Iroquois, parce que, dans les pays de l'ouest, on ignorait que Dollard les eût forcés à la retraite. Ces Outouaouais portaient des pelletteries pour une valeur de deux cent mille francs. Le voyage avait duré vingt-six jours. Le trajet était de quatre cents lieues. Deux Français revenaient avec leur convoi, après avoir exploré le pays au-delà du lac Supérieur.

On espérait toujours que la France enverrait des troupes pour faire cesser les courses des Iroquois, mais les secours n'arrivèrent et les ennemis, fidèles à leurs traditions, gagnèrent du terrain, lançant leurs bandes jusqu'aux sources du Saint-Maurice, où ils ravagèrent les campements du lac Neouba et firent mine de descendre au Saint-Laurent par le Saguenay. Ni les Outouaouais, ni les autres Sauvages n'osèrent les rencontrer. Ils dominaient à cinq cents lieues à la ronde. C'est qu'à partir de 1665, date où arriva le régiment de Carignan, que la rivière des Prairies se trouva libre, ou à peu près. En même temps, les tribus outouaouaises devenaient aguerries et contribuaient

pour leur honneur à multiplier les communications avec l'ouest. En 1667, le Père Allouez parle du portage du "Sault-aux-Chats." La même année, il est dit que "les Outouaouais prétendent que la grande rivière leur appartient, et qu'aucune nation n'y peut naviguer sans leur consentement. C'est pour cela que tous ceux qui vont en traite aux Français à Montréal et plus bas sur le Saint-Laurent quoique fort différents de nation, portent le nom général d'Outouaous, sous les auspices desquels ils font ce voyage."

L'appellation de rivière des Prairies semble disparaître entièrement après cette époque. Elle ne s'applique, de nos jours, qu'à la passe qui sépare Montréal de l'île Jésus.

LETTRE DE NEW-YORK

(De notre correspondant spécial.)

Ce que Grant cherche en voyageant—Probable de sa réélection—Résultats qu'elle amènera—La république ou l'empire—Horatio Seymour.

Je suis trop en retard pour souhaiter la bonne année aux lecteurs du Canada; parler température, beau et mauvais temps—la neige tempête chez vous et à la pluie rage chez moi—ce serait suranné. Je me rabat donc sur la politique, n'en déplaise à M. Paul Petit qui voit tout en noir sous ce rapport, lorsque le commun des mortels n'y voit que du bleu ou du gris. Matière de goût... et d'opinion.

La presse de toutes nuances — en guise d'être toutes à ses lecteurs — leur sert des candidats à la présidence et se précipite activement de cette colossale course au clocher dans laquelle les républicains ont pris le devant.

Les meneurs du parti, dès le lendemain de la prise de possession de la Maison Blanche par Hayes, le 4 mars 1877, songèrent à lui donner le général Grant pour successeur en 1881. L'élection présidentielle a lieu le 4 novembre de quatre en quatre ans. Mais la prise de possession ne se fait qu'en mars suivant.

Jusqu'à ce jour, il est admirablement joué leurs cartes, leur tactique à toujours été des plus habiles et l'avantage semble leur sourire.

Après sa descente du pouvoir, le séjour de Grant aux États-Unis n'eût pas manqué d'attirer sur sa longue administration d'acribes critiques, des reproches justement mérités, et son passage à Washington, marqué par tant de fraudes qu'il connaissait, mais dont il se faisait le complice secret par tant de concessions ouvertes, de jobs sans nom, etc., etc., peut-être accusé sous le mépris des honnêtes gens et de la partie saine de la population. En pareille occurrence, les chefs du parti qui avaient bénéficié des huit années de Grantisme... expédient leur homme en Europe, délaissant pour cela les cordons de leur bourse gonflée de l'or du trésor public. Au plus bas chiffre, le voyage autour du monde de Grant et de sa suite ne coûte pas moins, dit-on, de \$500,000. C'est ainsi que l'ex-président des États-Unis parcourait toute l'Europe, reçu, choyé, fêté par les létes couronnées; honneur, en outre, par les princes et les savants du vieux monde.

De fidèles reporters attachés à ses pas tenaient le peuple yankee au courant de tous ces honneurs rendus à celui qu'ils appellent le Sauveur de l'Union.

Sous des dehors démocratiques, le peuple américain, en fait, peut-être plus de vanité, d'ambition et de fierté que tout autre peuple, sans excepter l'aristocratie du vieux monde. Or, tous ces hommages rendus au général Grant trois années durant flatteraient extraordinairement l'orgueil national et feroient oublier en partie les nombreuses fautes d'une belle carrière administrative.

Après une longue absence, le vainqueur du Sud remit les pieds sur le sol libre de l'Amérique et les mêmes honneurs qu'il avait reçus en Europe, en Chine et au Japon, lui furent décernés à San Francisco, Chicago et Philadelphie.

Processions monstres exécutées au moyen de centaines de mille piastres sorties aux trésors municipaux, concerts, banquets et discours; voilà comme on reçoit celui qui l'on dit indispensable au salut du pays et qui l'on proclame d'avance le seul candidat possible à la présidence de 1881.

A son retour, Grant est de nouveau entouré par ceux qui ont rendu son administration odieuse, par ceux qu'il a soustraits aux fustigations des tribunaux publics, par tous les chefs des journaux scandaleux de son époque. Tels sont ses compagnons de chaque jour, qui s'assoient à la même table, occupent les mêmes loges, montent les mêmes estrades et, dirigeant d'avance la lutte, devaient organiser la campagne électorale de l'autonomie prochain.

Grant voyage encore, mais il arrive juste à temps pour recevoir la nomination qui, de nouveau, le fera trôner à la Maison Blanche.

Quelles sont les raisons que l'on apporte pour conférer à Grant un troisième mandat présidentiel? Au Canada, on effraie le peuple en lui présentant la taxe directe et l'on brouille ainsi ses préjugés. Aux États-Unis, on épouvante le Nord en lui annonçant, dans un avenir prochain, la domination absolue du Sud, lui faisant redouter une nouvelle scission, une nouvelle guerre civile. Le peuple s'accoutume à cette idée, et les journaux républicains demandent à grands cris, un gouvernement fort, pour prévenir parer des désastres, réprimer les abus existants, et ils annoncent que Grant est l'homme de la position, que lui seul est capable de faire face à d'aussi grands dangers.

Grant est, incontestablement, l'homme le plus marquant de son parti, celui qui a le plus de chances de succès, et, pour le parti, le succès est tout; les moyens ne sont rien. L'élection des gouverneurs Foster, d'Ohio; Cornell, de New York; et le choix de l'honorable Cameron, et le plus hardi, le plus riche, le plus influent des républicains de la Pennsylvanie, comme président de la Convention Républicaine, qui se réunira à Chicago le 3 juin prochain, sont pour Grant de nouveaux gages de succès.

Voyons maintenant quelles raisons l'on apporte pour combattre la candidature du général. En premier lieu l'on cite l'exemple de Washington, (the father of his country) qui ne voulut jamais consentir à remplir une troisième fois les fonctions de Président, voulant, par là, disait-il, mettre un frein à l'ambition de ceux qui seraient appelés à lui succéder.

L'expiration de son deuxième terme, il rentra dans la vie privée et ne voulut pas être considéré autrement que comme le plus simple citoyen de cette république qu'il avait fondée. Son admirable exemple de désintéressement a été fidèlement suivi jusque ce jour. Grant serait donc le premier à enfreindre un grand lieu de la constitution de la république des États-Unis, n'en est pas moins importante et respectable.

Les journaux démocrates crient sur les toits: "Grant vise à l'empire; rélu une troisième fois, rien d'empêche qu'il ne le soit une quatrième. C'est le Césarisme, l'empire en perspective. C'est la ruine de nos institutions. La réélection de Grant signifie: Nouveaux rings. Pillage du trésor. Dégradation des deniers publics et taxes nouvelles."

Laissant de côté les exagérations de parti, il y a beaucoup de vrai dans ces arguments, mis de l'avant par les démocrates; mais leurs divisions internes nuisent leurs efforts. Ils semblent avoir perdu toute initiative et ils sont encore à la recherche d'un candidat présentable et capable de faire une lutte sérieuse avec un homme comme Grant, faible de moeurs personnelles, mais puissant par la force qui lui communique la machine administrative de Washington et d'Albany.

Depuis quelques jours, il est question, dans les cercles démocratiques, de l'honorable M. Horatio Seymour, père, comme candidat. Cet homme d'état distingué consentirait, paraît-il, à revenir sur sa décision passée et à se mettre sur les rangs en novembre prochain.

Ce n'est pourtant qu'une jointaine probabilité. L. T. A...

New-York, le 16 janvier 1880.

ROBES DE BUFFLE. Le reste de mes robes de buffle doublées se vendra à très bon marché. Il faut songer aussi que les robes de buffle se vendront le double, l'an prochain, vu que cet animal disparaît entièrement du territoire canadien.

R. J. DEVLIN.

Cretonnes de mousse. 3 caisses cretonnes de dessins nouveaux et riches, 25c, 25c, viennent d'être reçues. STITT et Cie.

Toile de table. Nouvelle toile de table, nappes, coton pour draps et oreillers, à des prix extrêmement bas. STITT et Cie.

Coton. Bon coton blanc utile.....7c, 8c, 10 Coton jaune.....7c, 8c, 9c

Etoffes à robes. Aux prix de la vente pour écouler le stock, DURAST CE MOIS, il sera fait des réductions importantes afin d'écouler les étoffes à robes d'hiver.

Chaque pièce. Chaque pièce d'étoffes à robes est RÉDUIE CHEZ STITT et Cie. Il faut que tout soit vendu durant ce mois.

Manteaux réduits. Tous nos manteaux d'hiver sont réduits pour les écouler durant ce mois.

Modes réduites. Les articles de mode se vendent à moitié prix durant ce mois, chez Stitt et Cie.

Fantaisies pour le soir. Soies de toutes les nouvelles nuances pâles pour les soirées.

Soies brocades, teintes pâles, chez Stitt et Cie.

Mousseline française. Mousselines françaises, bleu pâle, crème, rouge, etc.

Cachemires. Cachemires à teintes pâles pour soirées, Stitt et Cie.

Gants de kid. Gants de kid 2 à 8 boutons, teinte d'opéra, aussi noirs et blancs.

Bas de soie. Bas de soie pâle, aussi noirs, chez STITT ET Cie. 53 et 55 Rue Sparks.

LISTE DES PRIX

—DE—

C. S. Shaw & Cie., DES PRESENTS

JOUR DE L'AN.

Table listing various gift items and their prices, including services at breakfast, dinner, and other festive occasions.

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No 13, RUE RIDEAU, COIN DU PORT DES SAUVÉURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1880.

Nouvel Atelier Photographique.

140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS).

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1.

DORION et DELORME Propriétaires.

Ottawa, 3 déc., 1879.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....\$10

36 ".....12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N.B.—Ces robes ne peuvent être achetées aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE.

N'a pas son égale pour la fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE À OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Scurcursale sous la direction de M. Bélanger.

284, RUE DALHOUSIE, Entre les rues Clarence et Murray.

Ottawa, 25 nov., 1879.

6m.

PRIX  
& Cie.,  
ENTS  
E L'AN.  
\$8.00 à \$15.00  
30.00 " 75.00  
3.50 " 15.00  
10.00 " 12.00  
8.00 " 10.00  
4.50 " 10.00  
5.00 " 10.00  
4.00 " 18.00  
1.00 " 10.00  
1.00 " 7.50  
1.00 " 6.00  
1.50 " 4.00  
1.00 " 6.00  
lumière, 3.50  
à \$12 par paire.  
\$2 à 10.00  
1 " 5.00  
lettre, 1 " 6.00  
imp. 1.50 à 5.  
[par sette,  
25c à \$3  
30c  
\$1 à 1.50  
Harlequins,  
tation, 20c à \$1.  
\$6 par paire.  
Grave, \$1 à \$6.00  
1.25 à 7.50  
Joli Assor-  
terrie de Table,  
\$2.00 à \$3.00  
\$12 par paire.  
A tout prix  
\$1.00  
\$1.00 à 2.50  
& Cie  
UR  
sparks.  
TIT,  
Horloger  
s les meilleures  
giales du monde.  
noncer qu'il a  
bijouterie et  
in très com-  
pipes, etc.  
RIDEAU,  
SAEUBS.  
de cette occasion  
nombre de clients  
er de leur patro  
heureuse année.  
dec. lan  
telier  
brique.  
Sparks,  
DOUT \$1.  
LORNE  
riétaires.  
Public"  
meilleur qui  
\$10  
12  
MONDE  
RKES.  
ont être achetés  
produisant cette  
Singer  
RE  
POUDRE  
pour le fini,  
lue de l'ou-  
EN USAGE  
LIN ne don-  
sification.  
MAY,  
Ottawa.  
at.  
parks.  
rection de M.  
LOUSIE,  
et Murray.  
6m.

49 et 51 RUE RIDEAU  
**Kearns & Ryan**  
**GRANDE VENTE**  
DU STOCK DE  
**Chenet, Tassé et Cie.**  
Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.  
de fantaisie de 30 cts. " 35 "  
Drap bonne qualité (double largeur), \$1.50  
Nanges et lainages à moitié prix.  
**NOUBLIEZ PAS CHEZ**  
**KEARNS & RYAN.**  
Ottawa, 19 nov. 1878.

**Servie Télégraphique**

**ÉTATS-UNIS.**  
**Horatio Seymour - Équitément**  
Washington, 19 - Le Post, de cette ville, a publié, samedi, un article recommandant fortement la candidature d'Horatio Seymour à la présidence.  
Un officier de police, nommé Nugent, et accusé de complicité dans le vol de la Banque Manhattan, vient d'être acquitté.

**EUROPE.**  
**Le parlement - Épiscope - S. A. R. la princesse Louise - Dissolution du parlement - Nihilistes - M. de Bismarck.**  
Londres, 19 - La Reine ouvrira le parlement en personne.  
Mgr Patterson, supérieur du collège de Ware, va être nommé évêque de Northampton.  
S. A. R. la princesse Louise s'embarque jeudi à Liverpool, pour le Canada.  
Une dépêche de Caboul annonce que la discorde règne parmi les chefs afghans.  
Il est rumeur d'une dissolution prochaine du Parlement.  
La Reine a conféré la décoration "Star of India" au général Roberts.  
Paris, 19 - Le duc de Gramont est mort, samedi, à l'âge de 61 ans.  
Saint-Petersbourg, 19 - On a découvert des nihilistes dans le personnel de la maison de l'empereur.  
Berlin, 19 - M. de Bismarck est beaucoup mieux.

**CANADA.**  
**Exportation - Le canal Lachine - Oka - Accidents - Commerce.**  
Halifax, 19 - Samedi, le vapeur de la malle a exporté une forte consignment de beurre et de pommes du Canada, destinés au marché anglais.  
Le vapeur *Moravian* est arrivé hier matin.  
Montréal, 19 - Demain ou après-demain, M. Davis reprendra les travaux sur le canal Lachine.  
Le gouvernement provincial accordera des billets de passage gratuits, sur le chemin de fer du Nord, aux personnes qui sont sommées de comparaître comme témoins, à Aylmer, dans l'affaire d'Oka.  
Les sociétés de Saint Vincent de Paul, de Sainte-Brigitte, de l'Assistance totale, et la société irlandaise de tempérance ont souscrit \$500 au fonds des secours irlandais.  
Parnell est en correspondance avec le président de la société Saint Patrick.  
Brockville, 19 - Samedi soir, un jeune homme du nom de Clarke, a été tué, sur la ligne du Grand Tronc, par une locomotive le service.  
A Morrisstown, N. Y., vis-à-vis Brockville, un nommé Ellis et son fils se sont noyés. Ils conduisaient un traineau à bras, chargé de provisions, lorsque la glace a cédé et ils ont été engloutis. Leurs cadavres ont été retrouvés dimanche, dans la matinée.  
Saint-Jean de Terrebonne, 19 - D'après le *Commercial Journal*, les exportations de l'île, pendant l'année dernière, ont été beaucoup plus considérables qu'en 1878.

**ÇA ET LÀ**  
— La police doit faire à Québec une arrestation qui surprendra bien du monde. Il s'agit d'un jeune homme de bonne famille, dit-on, qui depuis longtemps fait circuler de mauvais argent en papier-monnaie.  
— L'honorable J. E. Gingras construit actuellement, sur le bord de la rivière Saint-Charles, un navire de 1250 tonneaux sous la surveillance spéciale du bureau anglais Lloyd. Les dimensions sont comme suit: 160 pieds de long, 38 1/2 de large et 23 de profondeur. Il sera terminé en mai prochain.  
— Aux examens des arpenteurs de la province de Québec qui ont eu lieu ces jours derniers, les messieurs dont les noms suivent ont été admis à la pratique de la profession: MM. Jos. Tessier, de Saint-Césaire; Charles Dulerger, de la Malbaie. Ont été admis à l'étude de la profession: MM. Jos. E. Normand, des Trois-Rivières; Ernest H. N. Pilon, de la Pointe-Léves; Chas. A. Lefebvre et Arthur Hamel, de Québec.  
— La saison d'hiver a pour l'Italie des rigueurs inaccoutumées. A Rome, les fontaines sont couvertes de glace. Entre Naples et Brindes la neige a intercepté les communications. Sur plusieurs points du chemin de fer, la neige a atteint 1 m. 40 de hauteur. On signale la présence de loups dans l'Italie méridionale. Le Pô charrie d'énormes blocs de glaces. A Venise, les lagunes sont gelées. Partout les approvisionnements deviennent difficiles, tant le prix des denrées augmente, et le gouvernement, peu soucieux de la misère des populations, tient les mains chaudes dans ses poches. Au demeurant, ce gouvernement n'est pas un gouvernement de charité, mais de rapine.

— Le total des dettes publiques des divers pays du monde s'élève à la fabuleuse somme de \$25,531,138,218.  
La France figure dans ce chiffre pour..... \$4,677,743,400  
L'Angleterre..... 3,888,907,980  
La Russie..... 2,500,000,000  
L'Espagne..... 2,035,786,831  
Les États-Unis..... 8,950,000,000  
L'Italie..... 1,500,000,000  
L'Autriche..... 1,170,000,000  
L'Inde Anglaise..... 1,170,000,000  
De 1870 à 1878, les dettes publiques ont augmenté de six milliards de dollars. Cette augmentation provient principalement des frais occasionnés par les guerres et l'entretien des armées.

**L'AGE DES DAMES**  
Le tableau qui suit fait connaître immédiatement l'âge d'une dame ou d'un monsieur. Vous lui présentez le tableau en lui demandant:  
— Veuillez me dire dans combien de ces colonnes se trouve inscrit le chiffre représentant votre âge?  
Elle vous répondra, supposons:  
— Vous le trouverez dans la seconde et la cinquième colonnes.  
Alors vous ajoutez les chiffres qui se trouvent en tête des deux colonnes indiquées. Vous trouverez 2 et 16; votre interlocutrice a 18 ans.  
Si elle vous dit que son âge se trouve dans les quatre dernières colonnes à droite, elle a 60 ans. C'est tout une autre affaire.

1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	49	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	52
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63

**A TRAVERS OTTAWA**  
— Il y a déjà plusieurs entrées pour les courses d'hiver.  
— M. le Dr McRae a résigné, aujourd'hui, sa charge d'officier de santé.  
— Le temps doux et la pluie ont mis nos rues et nos trottoirs en fort mauvais état.  
— M. Edward Hanlan est parti samedi, pour Toronto, fort satisfait de l'accueil qu'il a reçu à Ottawa.  
— On dit que MM. Perley et Pattee ont acheté la mine Baldwin moyennant \$45,000.  
— On annonçait, ce matin, la mort, arrivée dans la nuit, de M. Sloane, employé du bureau de la papeterie, à la Chambre des Communes.  
— Les nouveaux échevins ont été assermentés aujourd'hui, à onze heures.  
Le conseil se réunira ce soir.  
— Plusieurs sénateurs et députés viendront ici avec leurs dames. Le séjour d'Ottawa promet d'être fort agréable pendant la session.  
— Les ouvriers employés dans les ateliers des travaux publics qui ne travaillaient que de deux jours l'un, ont maintenant de l'ouvrage tous les jours.  
— Dans notre description de la Basilique d'Ottawa, le nom de M. Philippe Pariseau, sculpteur, a été mal épilé. Nous nous empressons de rectifier.  
— L'ingénieur de la cité prépare une circulaire aux contribuables. Cette circulaire a trait au gaspillage de l'eau. On sait que le conseil de ville vient d'adopter de nouveaux règlements à ce sujet.  
— Les employés du service civil se sont réunis samedi, pour recevoir le rapport de M. R. Pope, relativement à la taxe sur le revenu. Ils ont discuté la question de savoir s'ils doivent réclamer à la municipalité les taxes illégalement perçues; mais rien n'a été décidé à ce sujet.  
— Nous accusons réception de la prime de l'*Album des Familles* qui représente les portraits des évêques de la province ecclésiastique de Québec. Ce travail est dû à l'habile crayon de M. A. Grignard et a été lithographié par M. Cox. Le portrait de Mgr Taschereau est particulièrement bien réussi.  
— Les séances du club d'échecs d'Ottawa sont régulièrement commencées. Voici les noms des officiers nouvellement élus: Président, le Rev. T. D. Phillips; vice-président, F. L. Lambert; secrétaire-trésorier, E. A. Robinson; comité, MM. G. P. Baker, J. B. Cherriman, J. V. De Boucherville et T. C. Larose.  
— La petite vérole a sévi avec telle violence ici que l'on a répandu mille rumeurs sur ceux qui pouvaient en être victimes. Comme beaucoup de personnes sont sous l'impression que l'on a atteint la famille de M. Tassé, M. P., et que plusieurs croient même qu'il a perdu deux enfants—ce qui lui a valu des condoléances auxquelles il a été très sensible—nous devons dire que, tout en étant reconnaissant des sympathies qu'on a bien voulu lui témoigner, il n'y a heureusement pas un mot de vrai dans cette rumeur.

— M. le chef de police Sherwood désire former une bibliothèque pour l'usage des hommes de police. C'est une bonne idée. M. Sherwood sera heureux de recevoir les livres qu'on voudra bien lui donner.  
— Un chapitre d'accidents: Ces jours derniers, quelques employés du chemin de fer du Nord ont loué une voiture à deux chevaux pour se rendre à la Pêche, sur la Gatineau. Avant d'arriver au terme du voyage, les brancards se sont séparés de la voiture et les deux chevaux sont partis conduisant au milieu de la route. On les a rattrapés et les brancards ont été ajustés avec une corde. En revenant, les chevaux ont pris le mors aux dents deux fois, ont démolé la voiture louée et une autre voiture, louée aussi pour la remplacer. Les voyagers ont fait, à pied, leur entrée solennelle à Hull, conduisant les deux coursiers qui ne traitaient plus que quelques planches, restes déplorables d'une voiture qui n'appartenait pas aux malheureux touristes.

**PETITE GAZETTE**  
— Si vous avez un enfant malade, ne cédez pas à vos préjugés ou à ceux d'autres personnes: votre enfant sera mystérieusement soigné par le *Siroop adoucissant de Mme Winslow*. Des millions de mères peuvent certifier que c'est un bon remède. Il soulage l'enfant et guérit la dysenterie et la diarrhée. Il adoucit les gencives, guérit l'inflammation, les coliques et fait passer à l'enfant la période de la dentition.  
— Pour soulager les douleurs, le remède de famille de Bevon est précieux. Il procure un soulagement immédiat dans tous les cas de maux d'estomac, points de côté et maux de digestion, rhumatisme, coliques, rhumes, entorses et contusions. Usage interne et externe. En vente chez tous les pharmaciens, à 25 cts. la bouteille.  
— Une bonne boîte de médicaments de famille dont on fait un prudent usage, a sauvé plus d'une existence. Mais nous croyons qu'on peut obtenir plus simplement le même résultat. Prenez une bonne composition comme les *Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey* et vous obtiendrez le même résultat sans balancer et poids, sans bouteilles de cristal à compartiments mystérieux et bouchées à l'émeri. On pourrait faire usage d'autres pilules, mais les *Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey* ont été essayées par des milliers de personnes et on a trouvé qu'elles réussissent si bien qu'on peut les déclarer les meilleures.  
— Remède favori pour la toux, pour les rhumes, le mal de gorge, l'asthme, le catarrhe et autres maladies des bronches, on ne peut trouver rien de plus avantageux que les *Pastilles de Bevon pour les bronches*.  
— Demandez à votre pharmacien ce qui guérit le mieux les vers et ce qui est le plus facile à prendre, il vous répondra que ce sont les *Pastilles vermifuges de Brown* ou les *gouttes à vers*. Tous les pharmaciens savent cela. C'est le vrai remède pour les enfants, ou même les adultes qui ont des vers.

**NAISSANCE**  
A Ottawa, le 18 du courant, Mme Albert Grignard, un fils.  
**VENTE LIQUIDATION**  
D'UN  
**Fonds de nouveautés**  
**O'DOHERTY et Cie.**  
110 RUE SPARKS  
Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs  
**MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT**  
et qu'une vente complète est commencée depuis  
**SAMEDI, LE 8 COURANT.**  
Cette vente étant impérieuse, les prix seront réduits de manière à ce qu'il ne se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir.  
**O'DOHERTY ET Cie.**  
110 Rue Sparks  
(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)  
Le 17 novembre 1878.

**Ed. O'LEARY,**  
**MARCHANT TAILLEUR**  
ET  
**Fournisseur des Messieurs**  
Un bon assortiment de  
**TWEEDS**  
Pour  
**L'AUTOMNE ET L'HIVER**  
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.  
Ottawa, 10 Nov. 1878. lan  
**"HOME, SWEET HOME."**  
Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.  
A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.  
Marque:—Venez inspecter mon Stock.  
**J. ERRATT**  
**Dr. F. X. Valade**  
**RUE ST. PATRICK.**  
Vis-à-vis l'Ébêché.  
Attention particulière aux maladies des enfants.  
Ottawa, 27 janvier 1879. lan.

**Vêtements à la dernière mode.**  
Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.  
M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Écossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.  
**P. C. AUCLAIR,**  
Ottawa, 30 juillet 1879 133 Rue Sparks.

**A bas prix pour du Comptant !!**  
**GRANDE VENTE**  
**A BON MARCHÉ**  
**SEMI-ANUELLE**  
(AVANT DE FAIRE L'INVENTAIRE)  
**D'Habilllements Confectionnées**  
A L'ETABLISSEMENT DE TAILLEUR  
**"BROADWAY,"**  
133 RUE SPARKS.  
Pendant le mois de JANVIER, je désire vendre ce qui me reste d'HABITS D'HIVER, tels que  
**Habilllements pour hommes en Tweed et en Ratine, \$6.**  
**Usters en Etoffe et en Tweed, \$4 et 6**  
**Pardessus en Tweed et en Drap de Pilote, \$5 et 6.**  
**Pantalons et Vestes en Tweed, en Etoffe et en Tricot, pour \$1.50 et au-dessus.**  
**AVIS SPECIAL ET IMPORTANT.**  
Mon stock actuel d'habilllements confectionnés est plus considérable à cette saison-ci, que les autres années précédentes, et désirant de tout vendre, à quelque prix que ce soit, avant la fin du mois, j'offrirai conséquemment aux acheteurs des Avantages Extraordinaires.  
En fait de Merceries pour hommes, j'ai ce qu'il y a de plus nouveau, telles que Cravates de soie, grandes cravates, Mouchoirs de soie, Gants de kid doubles, Chemises blanches, vêtements de dessous d'hiver, etc., au prix coutant.  
Le stock de marchandises pour hommes le plus considérable et le mieux assorti de la ville.  
**P. C. AUCLAIR,**  
133, RUE SPARKS,  
Presque vis-à-vis l'hotel British Lion  
Ottawa, 14 janvier, 1880.

**Baskerville et Freres.**  
Nous souhaiions à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.  
Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes prêts à vendre des  
**Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions**  
A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.  
Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

**Le Magasin de Nouveautés "Lorne"**  
Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.  
Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernières modes, une spécialité.  
**D. CHISHOLM.**  
529 RUE SUSSEX.  
**Manufacture de Gants**  
DE LA  
**Cité d'Ottawa.**  
MIFAINES: GANTS faits à ordre. Gants et Mittaines de chamouis (Kidd). Gants et Mittaines en peau de veau. Gants et Mittaines en peau de chevreuil. Gants et Mittaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.  
Le coupe et le matériel sont garantis.  
**Lewis et Blachford,**  
Enseigne du Gant, 66 rue Rideau, lan.  
Ottawa, 3 septembre 1878.

**NOUVELLES MARCHANDISES!**  
Nouvelles marchandises dans tous les départements.  
**L'ENSEIGNE DU LION D'OR**  
Est devenue célèbre, parce qu'on trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.  
LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.  
**Le Lion d'Or**  
EST  
**L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN**  
D'UN SEUL PRIX.  
Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.  
**R. McMORRAN,**  
508 - Rue SUSSEX. 508  
Ottawa, 26 septembre 1879.

**POTS DE FRANÇAIS**  
ET  
**FLEURS faites en CAOUTCHOUC**  
VASES FRANÇAIS et BOHÉMIENS.  
Porcelaine irlandaise de Bellock et Drosd  
**ORNEMENTS.**  
**Porcelaine Antique**  
ET  
**URNES DE FANTAISIE.**  
**PRÉSENTS DE NOËL**  
En infinie variété.  
A la Compagnie dite  
**CHINA HALL,**  
36, RUE RIDEAU,  
Ottawa, 24 Déc., 1879. 2s.  
**Avis de Déménagement**  
**THOMAS BIRKETT**  
A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM, à sept portes de son ancien établissement. Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir à ses anciens et nouveaux clients, aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.  
Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU  
**Bâtiment en Brique**  
GOIN DES RUES  
**RIDEAU ET WILLIAM,**  
Vis-à-vis  
**LA THÉIÈRE (TEA POT)**  
**L. A. OLIVIER**  
AVOCAT.  
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRÊTER.  
Ottawa, 23 juin 1879. lan.  
**O'GARA, LAPIERRE & REMON,**  
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.  
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.  
MARTIN O'GARA,  
HORACE LAPIERRE,  
HOWARD P. REMON  
Ottawa, 1er avril 1879. lan

**ON DEMANDE 500 HOMMES**  
CHEZ  
**C. GAGNÉ ET Cie.,**  
POUR ACHETER 500  
**PARDUSSUS & ULSTERS**  
75 Pardessus \$4 50  
90 do 6 00  
105 do 6 50  
110 do 7 00  
55 do 7 50  
65 do 8 50  
75 Ulsters 7 00  
150 paires de pantalons épais, tout laine.....\$2.00  
P. S.—Un seul prix. Rappelez-vous l'adresse: 277, RUE WELLINGTON.  
Ottawa, 19 décembre 1879.  
**Grande Vente**  
DE  
**TRAINES SAUVAGES**  
RAQUETTES ET  
**Souliers Mous,**  
A des prix qui défient toute compétition.  
Souliers pour enfants.....50c.  
" dames.....75c à 1.00  
" hommes.....75c à 1.25  
Raquettes pour enfants.....\$1.00 à 1.75  
" dames.....1.50 à 2.50  
" hommes.....1.25 à 3.00  
Bottes de chevre gris.....\$12.00  
" noir de.....4.00 à 12.00  
" " noir de.....10.00 à 15.00  
CHEZ  
**H. L. COTE,**  
128 Rue Rideau.  
Ottawa, 24 décembre, 1879.  
**Chapeaux du Printemps.**  
TOUTES SORTES DE  
**CHAPEAUX DU PRINTEMPS**  
BEAUX TOUS LES JOURS,  
CHEZ  
**GEORGE SIMMS,**  
585 Rue Sussex.  
L'On Nettoie et Repasse les  
**CHAPEAUX DE FEUTRE.**  
Ottawa, 1er avril 1879. lan

